

A PROPOS D'UNE MOUETTE ATRICILLE (LARUS ATRICILLA) 1er hiver -

16 au 31/3 1985

Y. Bertault, J.Y. Fremont

Alors que nous passions en revue les Laridés présents sur les rochers découverts au port de La Turballe, une Mouette très sombre avec une tache blanche très visible à la base de la queue passa devant nous à environ 40 mètres en contrebas, et alla se poser près de Mouettes rieuses sur les rochers, à 150 mètres. Quelques instants plus tard, le groupe de Mouettes s'envola et "notre oiseau" se mit à attaquer une rieuse qu'elle pourchassa pendant un bon moment de façon soutenue. Un peu plus tard, même posée, elle se montra encore agressive vis-à-vis d'autres rieuses qu'elle côtoyait alors.

Quel était donc cet oiseau sur l'identité duquel nous avions déjà quelque idée ? Mouette de Franklin, Mouette atricille (?)...

Description :

En vol, nous avons remarqué son envergure plus grande que celle d'une Mouette rieuse, son allure plus massive, son posé, le corps paraissait plus long et le bec sombre bien plus fort.

Une étude plus poussée au télescope nous fit noter les caractères suivants : tête plutôt plate, front blanchâtre, calotte et nuque d'un gris aussi soutenu que le dos : présence de brun-noirâtre au sommet de la nuque descendant sur les couvertures otiques (non pas une semi-calotte noirâtre contrastant avec la nuque claire comme chez la Franklin) ; un gros oeil sombre sous et surligné de blanc, mais pas autant que chez la Mouette de Franklin, où ce sont de vrais croissants ; dessus du corps gris foncé (quasiment aussi sombre qu'un Goéland brun de la sous-espèce *graellsii*) ; le dessous du corps est blanchâtre, sauf le haut de la poitrine, des flancs et les bas côtés du cou, marqués de gris-brunâtre (caractères absents chez la Mouette de Franklin). Les ailes plus larges et plus longues que chez la rieuse sont, dessus, brun-noir au niveau des primaires, plus brunâtres aux secondaires, lesquelles sont barrées d'un large trait sombre contrastant avec le bord arrière blanchâtre ; de dessous, la barre sombre des secondaires

est bien visible en vol à contre jour, ainsi qu'un deuxième trait oblique sombre en travers de l'aile. La queue est gris pâle à la base (à peine plus sombre que le croupion blanc) avec une large bande brun-noir subterminale. Le bec est noir, fort et légèrement arqué à l'extrémité, les pattes sont noires.

Conditions d'observation et comportement :

Notre première rencontre avec cette "Atricille" (16 mars) dura environ 1 heure 30, puis, suite à un envol général, nous la suivîmes au-dessus des toits de la ville, derrière lesquels elle disparut.

Yves Trévoux l'observe en pêche le vendredi suivant (22 mars) dans le port de La Turballe et, quant à nous, ce n'est que dans l'après-midi du dimanche 31 mars que nous la retrouvons par hasard dans une vasière près de la route nationale Le Pouliguen-Batz/Mer, au lieu-dit Roffiat ; l'oiseau dormait en compagnie de Goélands cendrés et de Mouettes rieuses. Nous l'avons observée à cet endroit pendant vingt minutes et elle paraissait cette fois-ci bien moins "susceptible" que le 16 mars, puisqu'un Goéland cendré venu se blottir contre elle, ne la perturba pas le moins du monde.

Ce fut là notre dernier contact avec cet oiseau.

Distribution mondiale de l'espèce :

Oiseau néarctique nichant sur les côtes :

- d'Amérique du Nord
 - sur la côte Est de la Nouvelle Ecosse à la Floride, ainsi que sur le golfe du Mexique
 - sur la côte Ouest au sud de la Californie
- des Antilles
- du Mexique jusqu'au Nord du Venezuela.

En règle générale, la Mouette atricille hiverne le long des côtes américaines

- de la Caroline du Nord jusqu'au Nord du Brésil, à l'Est ;
- du Sud du Mexique au Pérou, à l'Ouest.

Par ailleurs, cette espèce a été observée accidentellement en Europe (Islande, Iles britanniques, Irlande, Suède, Autriche, Maroc et France).

Pour les Iles britanniques, 40 individus observés et "homologués" ont été recensés de 1958 à 1984 dont 5 pour la seule année 1984 ; en Irlande,

4 cas sont connus dont 2 en 1984 (British Birds, Vol. 78 - 554).

En France (d'après DUBOIS et YESOU : "Inventaire des espèces d'oiseaux occasionnels en France", in press), 5 observations sont connues :

- la première donnée date du 29/06/1877, où un adulte en plumage nuptial est tué en Baie de Somme ;

ensuite :

- 1 adulte le 22/04/65 à l'Etang de Kergadiou (Breles, 29N.)
- 1 immature le 04/08/68 à Portivy (Quiberon, 56)
- 1 adulte le 12/05/74 en Baie d'Arcachon (33)
- 1 le 17/09/75 à Saint-Efflam (22).

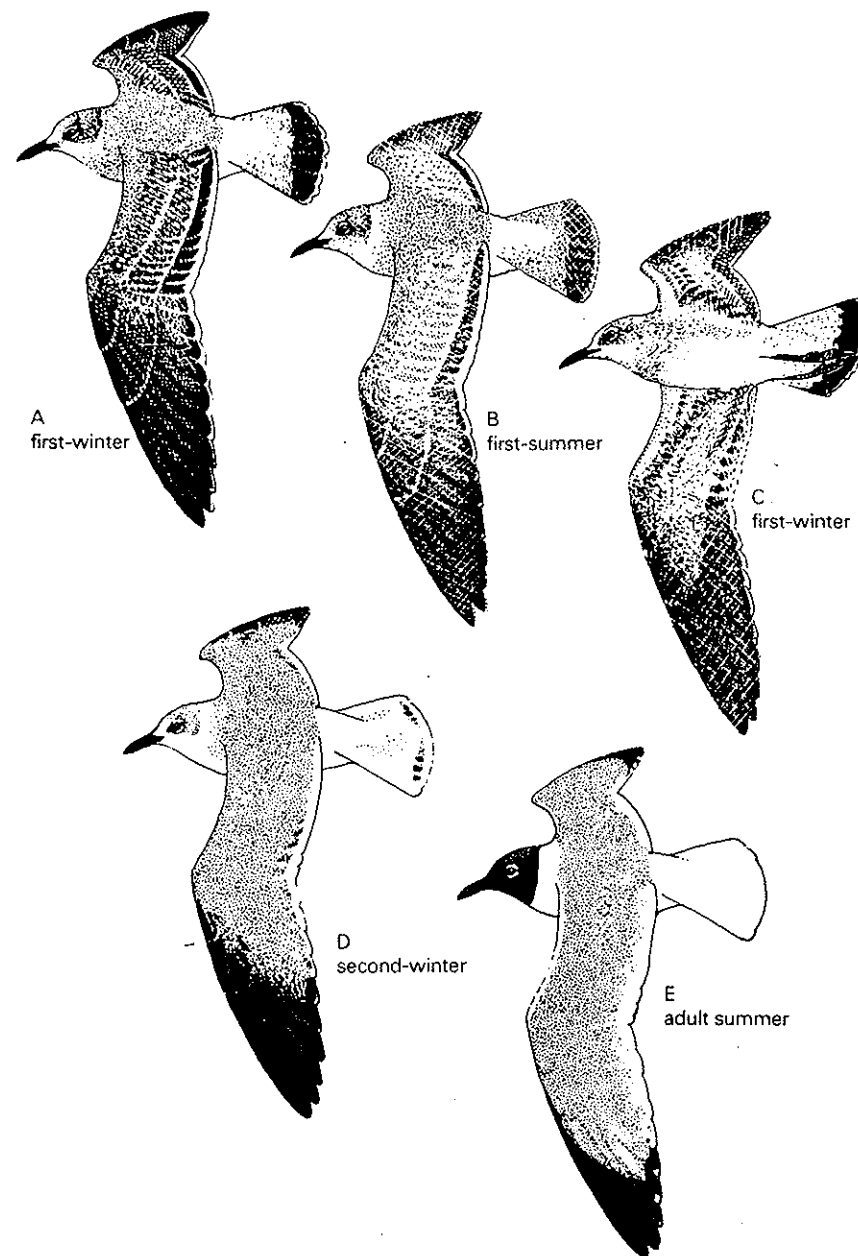
Conclusion :

Une fois encore, on remarquera le nombre assez important de données britanniques et irlandaises (de 1958 à 1984) pour cette espèce rare en France, ainsi que la relative régularité des observations, puisque 5 Mouettes atricilles sont notées en 1980, 4 en 1981, 1 en 1982, 3 en 1983 et 7 en 1984.

On peut donc être amené à penser qu'un effort de prospection et d'attention de la part des observateurs concernant les stationnements de Laridés sur les côtes bretonnes (et notamment de Loire Atlantique) pourrait permettre de mieux connaître le statut de certaines espèces dites très rares, voire accidentelles, mais il est vrai que, pour beaucoup, cette famille n'est pas très attractive et sa systématique complexe fort rebutante.

Bibliographie :

- P.J. GRANT (1982) : Gulls, a guide to identification.
- CRAMP & SIMMONS (1982) : The Bird of the Western Palearctic, vol. III.
- P. HARRISON (1983) : Seabirds, an identification guide.
- M.J. ROGERS & al. : Report of rare birds in Great Britain in 1981, 1982, 1983, 1984 (British Birds, vol. 75, 76, 77, 78).
- * Y. GUERMEUR (1983) : Notes d'ornithologie bretonne du 16 mars 1974 au 15 novembre 1975 (AR VRAN, tome X).
- P.J. DUBOIS & P. YESOU : Inventaire des espèces d'oiseaux occasionnelles en France, à paraître.



D'après P.J. GRANT (GULLS, a guide to identification)